

# malite

ADMINISTRATION
13, Rue des Champs, 13
POUBAIX

ROUBAIX-TOURCOING Journal Socialiste Quotidien

 Trees mole
 Six mole
 Un an

 4 fr. 50
 9 fr.
 18 fr.

 5 fr. 50
 11 fr.
 22 fr.

Nº 160 Mercredi 7 Juin 1899

ANNONCES AN NUTUES
AND UTUES
AND COMMON TO THE SET OF STATE OF STA

## L'Attentat d'Auteuil sétri par la Chambre

## Vote de l'Affichage de l'Arrêt de Révision

#### SITUATION REVOLUTIONNAIRE

Il n'y a eu qu'un cri d'indignation dans toute la France républicaine, à la nouvelle du lâche attêntat dont le Président de la République a été victime, dimanche, à Auteuil, de la part d'un goujaf blasonné, appuyé du Tout-Paris épatant, copurchic et smart. Mais la flétrissure morale dont tous les républicains, tous les hommes de cœur ont marqué l'agresseur de M. Loubet ne saurait suffire à la conscience populaire.

les républicains, tous les hommes de cœur ont marqué l'agresseur de M.
Loubet ne saurait suffire à la conscience populaire.

L'acte d'Auteuil « le geste » comme dit la Libre Parole, demontre que, sous prétexte de patriotisme, les paatis de réaction complotent le represement de la République.

Il y a longtemps déjà que, quant à nous, nous avons dénonce les manœuvres césariennes et cléricales et adjuré les démocrates de veiller à la sauvegarde de nos rares libertés.

On nous a traité de pessimiste!

Nous n'étions que bon prophète:
les faits viennent de le démontrer.
Mais tous les yeux sont maintenant désillés et il serait superflu de reprocher aux républicains la quiétude dangerense dans laquelle ils se sont trop longtemps complus.

L'heure est à l'action.

Puisque les partis rétrogrades révent de coups d'État, que tous les republicains s'unissent pour défendre nos institutions.

Ce n'est plus seulement les sanctions à l'arrêt de la Cour de cassation, promises par M. Charles Dupuy, que nous attendons; ce sont des mesures qui mettent la République à l'abri de toutes les tentatives royalistes, bonapartistes ou cléricales.

Nous espèrons que sous la pression de la majorité des Chambres, ces mesures seront prises.

Sera-ce le salut?

Non, les partis de réaction qui se sont longuement prepares à la lutte, qui ont en des intelligences dans l'armée et dans l'administration, qui disposent d'une presse puissante et de ressources pécuniaires considérables, ne desarineront pas du jour au lendemain.

Organisons done, tout de suite, ces forces.

Que, partout, se créent des comités de deiense républicaine: que des conterences, des meetings soient organises: qu'on appelle le peuple à la rescousse... Il n'est que temps d'agir!

Jamais, en effet, depuis 1876, la France, que nous identitions avec la Republique, h'a traverse une periode plus critique et plus difficile.

Par le lait meme des partis de réaction, la situation est subitement devenu révolutionnaire.

Aux révolutionnaires, aux socialistes, de prendre la tête du mouvement contre la révolution à rebours qui se prépare.

ontre la revitation prépare.
S'ils le veulent, ils grouperont au tour d'eux tous les étéments vivants des anciens partis républicains et, une fois de plus, eux, les honnis, les conspués d'hier, ils auront l'honneur, en affirmant leur foi, de sauver la Républicule.

G. SIAUVE-EVAUSY.

## LA LUMIÈRE

ou sur l'innocence de Dreylus, sur les lonches manieuvres de 1884 que l'arrèt de la Cour
de cassation aura fait la lumière. Nous savons maintenant toute la vérité, les positions
sont nettes et l'ignoble attentat d'Antenit révele les véritables intentions des antirevisionistes.

Su monde que leur éducation
out au moins, devrait tenir à l'écart de sembiables manifestations, ont témoigne leur
mécontentement de voir encore la République debout, en attentant à la vie même du
représentant de la France. Les opinions sont
libres et l'on a toulours le droit de n'être
pas de l'avis de tout le monde, car tout le
none de leur de l'entre les des des les d

de l'assassina.

Agricalio disant créée par les dreyl'agricalio disant créée par les dreyla recherche de la vérité que le pays a vécu

pendant des mois dans l'angoisse, ce sont les
pendant des mois dans l'angoisse, ce sont les
pendant des de la chose jugée, qui, après avoir

oult ther la France, veulent aujourd'hui sassisier M. Loubet, sassisier de la Republique typan et autocrate? Felix Faure ne voulait pas ela revision, il est mort convaineu qu'elle le se ferait pas; son successeur, qui est actuait de la pouvoir de la faire voter. Il me emble que dans ces conditions l'executif est i lui tout seul le gouvernement, et que M. Serouled en peut lui repro-tier que document une place ou il estime qu'il ferait ben la lumière et les tenebres; les autisentes et les nationalistes groupes autour de Drumont et de Guérin du côte de l'ombre des enères espaissies par le coucher du soleir font fait obstacle à la revision que pace une la lumière les aveugle comme tous les

y de mut. devient done votre respect de la chose ò defenseurs de l'armée, que per-n'attaque et que vous compromettez.

#### LOI NÉCESSAIRE

## Echos & Nouvelles

-0-

Le secrétaire d'un commissariat de police essaye vaine-ment d'ouvrir une armoire dont il a perdu la clef. Se tournant alors vers un agent :
— Alles donc voir au violon si, dans la cueillette de catte aut, il n'y a pas un cambrioleur qui pourrait me liter d'affait.

## CHRONIQUE

#### LA MALLE MYSTERIEUSE

lente. La victime n'avait pas succombé sous une défense désespérée. De la malle, la mystérieuse malle sortaient La vectine i avait pas succombé sous une défense désespérée.
De la malle, la mystérieuse malle, sortaient les cris étoudes. A l'intérieur de cette malle, n frappait des coups anxieux.
Dans l'armoire à glace, la voix d'eufant riait:

Ouvre-moi, papa ; grâce! je ne dirai Ouvre-moi, papa; grace: je ne un-rien!
La malle était toujours scellée et les ca-chets sur les bandes de toile étaient intacts. Le commissaire, haletant, demauda: — Qu'y a-t-il dans cette malle? L'homme répondit avec un accent espa-

gnol:

— Hien d'intéressant, je le crois monsieur le commissaire. Je pense être maître chez moi, ainsi que j'ai déja eu l'honneur-de vous le déclarer, et je ne sais ce qui me vaut l'avantage de voire visité.

Derrière le commissaire, les agents, les garçons, les voisies, la majestacuse paironne

suvraient des yeux arronnis et, sinencieux, ses bras colles au corps, n'osalent un geste. Gependant, le bruit ne cessait pas. G'était tantot la malle, tantot l'armoire, qui oussaient de lamentables plaintes. Auquel de ces deux memblescourri'abord? Jout le monde perdait la tête. Le commisaires ed écida pour l'armoire.

— Dennez-moi la clé de ce meuble, demana le commissaire.

da le commissaire.

Le veyageur fouilla dans ces poches.

- l'étoufie... je meurs!.. Ouvrez-moi de grâce! (riait-on dans la malle.

On so precipita sur la malle.

Les bandes seell-es, sauterent : le couverte fut brise!

## NOS DEPECHES

## CONSEIL DES MINISTRES

Importantes décisions. -- Le commencement des sanctions nécessaires. - La

acc. à juin. — Les ministres se sont rén-ce matin à l'Elysee, sous la presidence M. Loubet. La delibération n'a pris fin à midi un quart. Les résolutions sui-ites ont été prises :

#### Echos du procès Déroulède

gistrature. Jeux mesures se rapportent au procè lede, que présidail M. Tardif et ou M ard occupait le siège du ministère pu

Instruction contre Esternazy

Le général de Pellieux ausquete de la façon mars 1899, demandó, mormation Esterhazy ont il avait dirigs l'affaire Dreyfus. Toutes

saisie judiciairement et sur la demandamene des dénonciateurs du commandan Esterhazy; qu'enfin les révélations de celui-csont, en ce quiletouche, absolument fausses Déplacement du général Roget

Le général de division André, récemment promu, est nommé au commandement de la 10e division d'ufamerie à Orléans; Secorps. Cette division d'ufamerie à Orléans; Secorps. Cette division d'ufamerie à Orléans; Secorps. Cette division, dont feitipartie la briga-de commandée par le général Roget. »

#### MISE EN ACCUSATION DU GÉNÉRAL MERCIER

Le ministre de la guerre a fait parvenir au président de la Chambre des députés une lettre dans laqueèle est relevé le passage de la Cour de cassation ayant trait à la communication de pièces secrétes au conseil de guerre de 1894, communication attribuée au général Mercier.

Le gouvernement a cru devoir faire cette communication à la Chambre, afin qu'elle puisse juger s'il y a lieu d'appliquer aug enéral Mercier l'article 12 des lois constitutionnelles visant le cas où les ministres penvent être personnellement poursuivis en raison des actes qu'ils out accomplis dans leurs fonctions. Le president de la loi du 2 août 485 estains con la fine president de la Republique ne peut le pr

#### Les généraux de Boisdeffre et Gonse

#### Officiers arrêtés

Le conseil s'est aussi occupé des incidents scandaieux qui se sont passes hier aux cour-ses d'Auteuil, Le président du conseil accep-tera pour aujourd'hui même la discussion des interpelitations qui lui seront adres-ses à la

contre le Président de la République

Les cesarieis a citique repartitue des céreix monarciastes suite reparelle se cière aux monarciastes suite reparelle se cière aux monarciastes suite reparelle se ciere le complot est patent, la crie pour lis essavaient d'entrainer le site patent, la crie pour lis essavaient d'entrainer le patent le président de la Republic, ils ont minigade les «gens du monde» pour les concevoir et l'organiser les pries priesse ce matin par le Conseil des ministres et elles provoquent une emotion reient le concevoir et l'organiser les pries ce matin par le Conseil des ministres et elles provoquent une emotion concerner de la concevoir et l'organiser les pries priesse ce matin par le Conseil des ministres et elles provoquent une emotion concerner production et l'es républicains les approuvent, surtout les rédeaux et les socialistes, mais les ralles et les deputes de droite me decoierent invité le président. Quels miserables!

Des coups ont été echangés, Le sang a coule. Un officier de paix, M. Grabes par les couloirs avaient et parelle ministres et elles provoquent une emotion concerner production et de la proportion de de la reinforce production de de droite ne decoierent invité le président. Quels miserables!

Des coups ont été echangés, Le sang a coule. Un officier de paix, M. Grabes par les couloirs avaient et par le Conseil des ministres et elles provoquent une emotion concerner production et de la feit provident accepteral les provoquent une emotion concerner production de droite provident accepteral adiscussion immédiate par le control de droite provident accepteral adiscussion une date par les couloirs avaient et l'apparentre à la fois toutes les ministres et elles provoquent une emotion concerner provident accepteral provoquent une emotion concerner provoquent

### CHAMBRE DEZ DELLAZER ANT LA SÉANCE

soiteneurs des boulevards exterieurs.

Oui, guet-apens. Ce crapuieux personnage, le baron de Christiani, est membre du cercle de la rue Hoyaie. Il est de ceux qui ont invité le président. Quis mégale de ceux qui ont invité le président. Quis mégale de ceux qui ont invité le président. Quis mégale de ceux qui ont invité le président. Quis mégale de ceux qui ont invité le président. Quis mégale de ceux qui ont invité le président. Quis mégale de ceux qui ont invité le président. Quis mégale de ceux qui ont d'Anlau, M. Lasies et les députés de droit en décolèrent pas. Interpellation de M. Laloge, dont le goule de ceux qui ont soit d'anlau, M. Lasies et les députés de droit en décolèrent pas. Interpellation de M. Laloge, dont le goule de ceux qui ont soit d'anlau, M. Lasies et les députés de droit en décolèrent pas. Interpellation de M. Laloge, dont le goule de ceux qui ont suite de ceux qui ont d'Anlau, M. Lasies et les députés de droit en décolèrent pas. Interpellation de M. Laloge, dont le goule de ceux qui ont suite de ceux qui ont d'Anlau, M. Lasies et les députés de droit en décolèrent pas. Interpellation de M. Laloge, dont le goule de ceux qui ont suite de ceux qui ont suite de ceux qui ont d'Anlau, M. Lasies et les députés de droit en décolèrent pas. Interpellation de M. Laloge, dont le goule de ceux qui ont suite de